

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 31 (2001)
Heft: 5

Artikel: L'art désuet des cartes brodées
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'art désuet des cartes brodées

Vous souvenez-vous de ces cartes brodées que l'on ramenait de vacances? Les machines à coudre Singer proposaient à des femmes de se faire un peu d'argent par ce biais. Une exposition rend compte de cet art populaire, kitsch et charmant à la fois.

Au début du 20^e siècle, la machine à coudre conquiert toute l'Europe. En Espagne, la célèbre marque Singer lance un petit commerce qui profitera aux femmes. Il s'agit pour elles de broder des cartes postales sur des thèmes folkloriques locaux. La broderie est ainsi appliquée sur des photographies de vedettes, toreros, danseuses ou chanteuses de flamenco. Chaque brodeuse recevait la photo et les indications des couleurs à utiliser pour la broderie. Il fallait une certaine maîtrise à l'ouvrière pour obtenir un résultat parfait.

Cette technique perdurera jusqu'en 1935 environ, interrompue par la Guerre civile espagnole et la Seconde Guerre mondiale. Dès les années 50, le tourisme populaire reprend en Espagne et la petite industrie de la

carte postale aussi. Aux grandes vedettes de l'époque succèdent les sujets purement folkloriques, qui montrent les costumes régionaux des différentes provinces.

Peu à peu, on privilégie la productivité, les cartes brodées prennent trop de temps, les belles jupes des Sévillanes ne sont plus ornées que d'un petit ruban, plus facile à coudre, et de quelques points brodés à la hâte. Comme la main-d'œuvre espagnole est bon marché, les producteurs de cartes postales suisses en profitent. Des cartes représentant les costumes traditionnels suisses sur fond d'Alpes immaculées sont brodées par des Espagnoles qui ne respectent souvent pas les couleurs exactes!

Curiosités touristiques, les cartes brodées sont devenues pièces de collection au fur et à mesure de leur raréfaction. Le support est fragile et éphémère, et le travail des brodeuses n'était guère considéré. Et



Une carte brodée avec une Singer

pourtant, ces petites œuvres populaires ont su séduire des collectionneurs, comme M^{me} Lydie Voumard. Ce sont les pièces les plus curieuses et rares de sa collection que présente le Musée d'Histoire de la Chaux-de-Fonds, jusqu'au 3 juin. Ces petits objets un brin désuets sont les témoins amusants d'un artisanat local qui a fait connaître l'Espagne dans le monde entier. Une exposition qui ravive une nostalgie des premières vacances au pays des belles Andalouses.

Bernadette Pidoux

A voir au Musée d'Histoire de la Chaux-de-Fonds, jusqu'au 3 juin, du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi de 14 h à 18 h, dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

LE QUOTIDIEN DES FEMMES

Au Musée du Vieux-Montreux, des objets rappelant les travaux féminins des siècles passés ont été réunis dans deux nouvelles salles. Dentelles au fuseau, ouvrages au crochet ainsi que tous les minuscules dés, aiguilles, boîtes ou nécessaires trouvent leur place dans la petite exposition intitulée «Doigts de fée au fil du temps». Plus

loin, on retrouve les objets utilisés pour la lessive, les fers et autres machines à plisser. Un quotidien qui a décidément bien changé!

A voir au Musée du Vieux-Montreux, rue de la Gare 40, jusqu'au 29 juillet, ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.